



28 CHRONIQUES «Je me souviens» d'Olten
 29 SÉRIE D'ÉTÉ Dans le ventre de la montagne du soleil
 30 LIVRES Agonie dans la verte Irlande
 30 LIVRES Le roman posthume de Walter Vogt
 31 MUSIQUE Le retour de Garland Jeffreys
 35 CHRONIQUE TV La contre-performance de Raymond Domenech



Pierre s'en va au Parlement

Inédit. A l'occasion du 1^{er} Août, l'écrivaine fribourgeoise Isabelle Flükiger interroge l'identité suisse. Fiction.

ISABELLE FLÜKIGER

P

Pierre n'était pas content de sa manière de voir la Suisse. Par exemple, quand il voulait se raconter le serment du Grütli, c'était en tout premier les courses d'école, un lac gris sur lequel il pleuvait et les sandwiches de sa mère qui lui venaient à l'esprit. Pierre se reprochait alors d'être narcissique. Il recommençait donc le récit et, inmanquablement, s'imposait l'image d'hommes petits et trapus qui faisaient des concessions en s'échangeant des tranches de cerf au-dessus d'un feu de pin. Alors Pierre se disait qu'il n'avait pas de respect pour les fondateurs.

Et puis le film se poursuivait: ces gens parlaient ensemble en suisse allemand et il ne comprenait rien. Tout ce qu'il aurait pu faire dans cette assemblée, c'est mettre à griller quelques tranches de cerf supplémentaires. Et c'est ensuite de lui en tant que Suisse dont il n'était pas content.

A sa plus grande honte, Pierre avait longtemps cru que la double abréviation

«SVP-UDC» était un slogan. Il n'était ni adroit ni précis et aurait été bien incapable de remplacer Guillaume Tell à l'arbalète. «Qu'est-ce qui fait de moi un Suisse?» se demandait-il avec angoisse. Il avait un jour parlé de ses doutes à un interlocuteur clairvoyant, qui lui avait dit que ce qui faisait la Suisse, c'était la démocratie directe. Son interlocuteur aimait l'idée qu'on demande à la population de résoudre des questions parfois complexes. Qu'on fasse appel à l'intelligence de la population, voilà ce qui lui plaisait.

Pierre était rentré tout consterné, ce soir-là. C'est que souvent il ne votait pas parce qu'il se trouvait trop bête pour fournir son point de vue sur des questions justement si complexes. La modestie est, paraît-il, une qualité suisse, et voilà qu'elle devenait un facteur d'exclusion. Les années s'écoulant, Pierre se mit à douter de plus en plus. Trop conscient du fait qu'il n'aurait jamais réalisé les qualités qui

avaient fait cette nation (adresse, bilinguisme) et que, d'autre part, il manquait de l'intelligence nécessaire pour faire la Suisse actuelle, il se disait qu'en fait... il n'était pas Suisse. Son cœur de patriote saignait.

Il pensait à la barque pleine, et se sentait coupable de l'occuper alors que d'autres personnes feraient certainement de meilleurs Suisses que lui (trapus, bilingues, adroits, intelligents). C'est un jour de doutes et d'angoisse particulièrement dévorants qu'il décida enfin d'aller au cœur de la nation. Si cette visite n'était pas concluante, Pierre se verrait forcé de choisir un nouveau pays d'adoption.

Il avait rendez-vous avec la patrie. Il mit son plus beau costume, une cravate achetée pour l'occasion et des mocassins empruntés à son frère. Il prit le train pour

Berne, le cœur dans la gorge d'émotion, sortit à la gare, perdu dans la foule du matin, et après quelques minutes de marche il le vit! Le Palais fédéral, et ses feuilles d'or luisantes dans les premières heures du jour. C'était magnifique! (et pourtant, Pierre ne pouvait s'empêcher de trouver au bâtiment quelque chose de trapu...) Résolu, il suivit les pancartes indiquant la direction pour les visiteurs. On accrocha un badge à son veston et une guide leur cria par-dessus une troupe d'enfants en course d'école qu'on était en pleine session parlementaire et... Le reste se perdit dans les voix aiguës des écoliers. Mais déjà ils y étaient, dans le saint des saints, sous la coupole! et Pierre avait beau se murmurer: «C'est le centre, c'est le cœur!» il n'éprouvait toujours que ce brouillard d'isolement familial. I

> La suite en page 28



BIO EXPRESS

ISABELLE FLÜKIGER

> **Née en 1979**, elle est l'auteure de «Du ciel au ventre» (2003, L'Age d'homme), «Se débattre encore» (2004, L'Age d'homme) et «L'espace vide du monstre» (2007, L'Hébe). Son quatrième roman paraîtra en septembre aux Editions Faim de siècle.
 > **Elle est également** auteure et réalisatrice d'un court-métrage qui fut présenté au Festival du Belluard et fait paraître depuis 2009 des nouvelles à télécharger sur son blog: <http://isabellefluekiger.blogspot.com/>
 > **Elle a imaginé** ce texte à la demande de «La Liberté», à l'avant-veille du 1^{er} Août.